

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*



Volume 10
Numéro 6

Janvier 2022

ISSN : 2269 - 6016
Dépôt légal : Janvier 2022

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*

ZooBank : <http://zoobank.org/79A36B2E-F645-4F9A-AE2B-ED32CE6771CC>

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:

Lionel Delaunay

Cette revue ne peut pas être vendue

Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)

et sur simple demande aux particuliers (format PDF)

à l'adresse suivante:

AFCFF (Association française de Cartographie de la Faune et de la Flore)

28, rue Voltaire, F- 42100 Saint Etienne

E-mail: lionel.delaunay@free.fr

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:

<http://faunitaxys.fr/>

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Faunitaxys est indexé dans / *Faunitaxys* is indexed in:

- **Zoological Record**

Articles and nomenclatural novelties are referenced by:

- **ZooBank** (<http://zoobank.org>)

Online Archives:

- **HAL** (<https://hal.archives-ouvertes.fr>)

- **Internet Archive** (<https://archive.org>)

Imprimée sur les presses de SPEED COPIE, 6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

Imprimé le 31 janvier 2022

Une intéressante nouvelle espèce pour le genre *Cheloctonus* Pocock, 1892 (Scorpiones : Hormuridae) collectée en République du Congo

WILSON R. LOURENÇO

Muséum national d'Histoire naturelle, Sorbonne Universités, Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité (ISYEB), UMR7205-CNRS, MNHN, UPMC, EPHE, CP 53, 57 rue Cuvier, 75005 Paris, France. - wilson.lourenco@mnhn.fr
- ZooBank : <http://zoobank.org/58448BD6-79D7-46CE-AFDD-91EFF2B7D4EF>

Mots-clés:

Scorpion;
Hormuridae;
Cheloctonus;
taxinomie;
nouvelle espèce;
description;
morphologie;
Congo.

Résumé. – L'étude d'un scorpion particulier appartenant au genre *Cheloctonus* Pocock, 1892, retrouvé parmi les spécimens de la collection 'E. Simon' amène à la description d'une nouvelle espèce. La nouvelle espèce a été collectée par Louis Petit pendant ses travaux de terrain au Congo (République du Congo), une région qui correspondait au 19ème siècle à l'Afrique Equatoriale française. La nouvelle découverte change radicalement l'aire de distribution du genre *Cheloctonus*, laquelle était limitée jusqu'à présent à l'Afrique méridionale. Le modèle de distribution discontinu observé est similaire à celui déjà observé pour le genre *Opisthacanthus* Peters, 1861.

Lourenço W. R., 2022. – Une intéressante nouvelle espèce pour le genre *Cheloctonus* Pocock, 1892 (Scorpiones : Hormuridae) collectée en République du Congo. *Faunitaxys*, 10(6) : 1 – 7.

ZooBank: <http://zoobank.org/FF35416E-A115-4E96-BF15-82FF4B4FDEE2>

Introduction

La récente étude des quelques exemplaires appartenant à l'ancienne collection E. Simon et déposés dans les collections du Muséum à Paris, m'ont permis de détecter un scorpion particulièrement intéressant appartenant au genre *Cheloctonus* Pocock, 1892. Il est bien connu de la plupart des chercheurs ayant travaillé sur du matériel réuni par Eugène Simon, que ce dernier avait très souvent l'habitude de réunir du matériel provenant d'une même localité, voir associer des exemplaires dits 'types' avec d'autres spécimens de la même espèce. Ceci fut par exemple le cas pour *Opisthacanthus africanus* Simon, 1876, espèce décrite de Landana (Cabinda) à présent Angola (Lourenço, 1982).

Le scorpion en question a été collecté en République du Congo, en Afrique Equatoriale française par M. Louis Petit, responsable également de la collecte et de l'envoi du matériel qui a servi à la description d'*Opisthacanthus africanus*. Cet exemplaire, disons particulier, a été identifié par E. Simon comme un *Opisthacanthus*, mais sans aucune autre précision. Il faut remarquer qu'il a sûrement observé quelques différences entre *Opisthacanthus africanus* et cet exemplaire, mais le genre *Cheloctonus* n'a été décrit que plusieurs années plus tard, par Pocock (1892).

Simon a publié deux articles sur les arachnides du Congo (Simon, 1876a, b), à partir d'un matériel qu'il avait reçu de M. A. Bouvier, notamment de la région de Chinchonxo, au Congo (en réalité Congo Portugais) et envoyé par Louis Petit. Dans ces deux notes il a décrit plusieurs espèces nouvelles en particulier d'araignées, mais aussi deux espèces de scorpions, *Uroplectes occidentalis* Simon, 1876 (Buthidae) et *Opisthacanthus africanus* Simon, 1876.

La collection E. Simon et le matériel collecté en Afrique Equatoriale française par Louis Petit

Ainsi que le décrit précisément Bouet (1955), Alexis Bouvier était un marchand, naturaliste averti. Il avait pour objectif l'organisation d'une mission scientifique et de la diriger vers l'Afrique pour

collecter du matériel d'histoire naturelle, notamment des mammifères et des oiseaux, dans le but d'augmenter ses collections personnelles mais aussi celles du Muséum à Paris.

Après avoir eu quelques collaborateurs tels De Compiègne et Marche, Bouvier recruta un jeune collaborateur de 17 ans, Louis Petit, fils d'un naturaliste-préparateur et excellent taxidermiste, qui comme Marche, va s'arrêter au Sénégal pour faire d'importantes collectes. Cependant, pris par de fortes crises de paludisme il est obligé de rentrer en France. Une fois rétabli, L. Petit embarque à Liverpool en novembre 1875 pour Libreville au Gabon à partir d'où il rejoint Landana (Congo Portugais), aujourd'hui partie de l'Angola. C'est notamment dans cette région et surtout dans la forêt du Mayombe, qui s'étend aussi sur le Congo, que L. Petit va pendant huit ans (1876-1884) réunir d'importantes collections zoologiques qui seront, entre autres envoyées à son correspondant A. Bouvier, qui transmettra les arachnides à E. Simon. Louis Petit a tout particulièrement contribué aux recherches ornithologiques françaises dans l'ouest africain. Une fois de retour en France il publie un travail sur l'ornithologie congolaise (Petit, 1899).

D'après les notes personnelles de Simon, le scorpion étudié à présent a été collecté par Louis Petit dans la région de la Forêt du Mayombe au Congo, dans une zone située au sud des actuels Moutamba et Mossandjo. La date précise de la collecte reste imprécise ; aux alentours de 1878. Cet exemplaire n'a jamais été immatriculé dans les collections du Muséum et porte uniquement le numéro 9701 de la collection E. Simon.

Le genre *Cheloctonus* Pocock, 1892

Comme cela a déjà été précisé dans un article récent (Lourenço, 2020), à la suite de la première révision globale des genres appartenant à la famille des Ischnuridae - à présent Hormuridae (Lourenço, 1989), un certain nombre de décisions n'ont pu être prises de forme définitive. Néanmoins, par la suite, la position et composition de plusieurs genres d'Hormuridae a pu être réévaluée. Une synopsis avec des références bibliographiques est disponible dans la récente publication de Lourenço (2020). Cependant, pour le genre

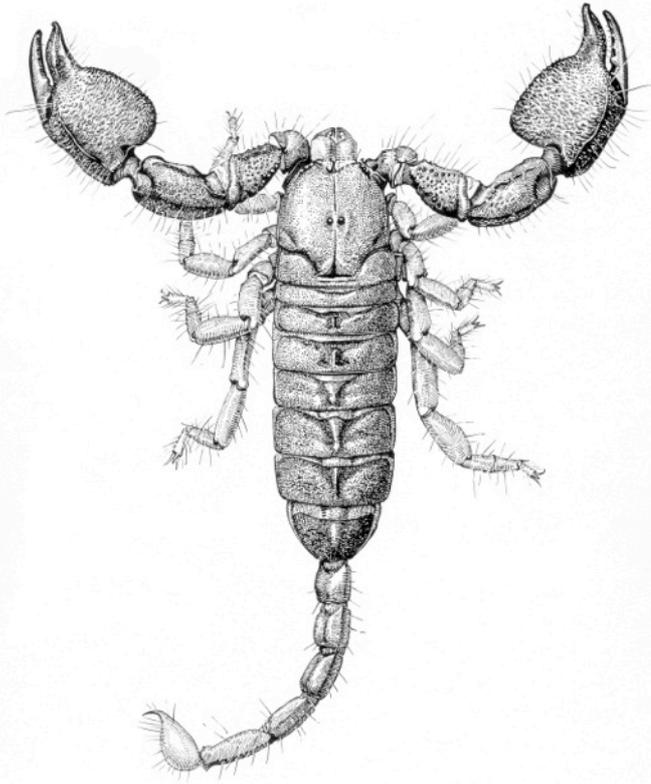


Fig. 1. *Cheloctonus crassimanus* (Pocock, 1896). Habitus d'un mâle d'Afrique du Sud.

Cheloctonus Pocock, 1892, aucun changement n'a eu lieu et ce groupe typiquement distribué en Afrique méridionale garde sa composition inchangée depuis les travaux de Lawrence (1942, 1955). Voir aussi, le catalogue des scorpions du monde (Fet, 2000).

Dans un bref article sur les scorpions, Pocock (1892) propose la création de deux nouveaux genres, dont un, le genre *Cheloctonus*, basé sur l'espèce *Cheloctonus jonesii* Pocock, 1892 originaire de Murchison Range dans le Transvaal en Afrique du Sud. La définition du nouveau genre est fondée sur plusieurs caractères très généraux, également retrouvés sur d'autres genres de la famille des Hormuridae, notamment chez le genre *Opisthacanthus*. Pocock (1892) d'ailleurs associe son nouveau genre à *Opisthacanthus* à plusieurs reprises. Dans sa diagnose aucune référence n'est faite à la structure des granulations des tranchants des doigts des pédipalpes, caractère clé pour différencier *Cheloctonus* d'*Opisthacanthus*. Par la suite d'autres espèces seront décrites, *Cheloctonus anthracinus* Pocock, 1899, *Cheloctonus glaber* Kraepelin, 1896 et *Cheloctonus intermedius* Hewitt, 1912. Une espèce, *Opisthacanthus crassimanus* Pocock, 1896 (Fig. 1) est rapidement transférée au genre *Cheloctonus* (Kraepelin, 1899). Sont proposées également trois sous-espèces, *Cheloctonus jonesii sculpturatus* Hewitt, 1914, *Cheloctonus crassimanus depressus* Hewitt, 1918 et *Cheloctonus anthracinus warreni* Hewitt, 1931. Leur validité n'a cependant jamais été testée. La totalité des espèces et sous-espèces associées au genre *Cheloctonus* ont été décrites de l'Afrique méridionale, notamment de l'Afrique du Sud et présentent une distribution limitée à cette région.

La confirmation d'une espèce de *Cheloctonus* collectée bien plus au nord de la distribution classiquement connue, pose une intéressante question de biogéographie. Le genre *Cheloctonus* présente de toute évidence une distribution disjointe, similaire à celle présentée par les éléments du genre *Opisthacanthus* Peters, 1861 (Lourenço et al., 2018). Une nouvelle espèce est à présent décrite.

Matériel et Méthodes

Les illustrations et les mesures ont été réalisées à l'aide d'une loupe binoculaire Wild M5 équipée d'un tube à dessin et d'un micromètre oculaire. Les mesures ont été réalisées selon Stahnke (1970) et sont exprimées en mm. Les notations sur le modèle trichobothriotaxique sont celles de Vachon (1974) et la terminologie morphologique suit notamment celle proposée par Hjelle (1990). L'holotype de la nouvelle espèce est déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Matériel comparatif. *Opisthacanthus crassimanus* = *Cheloctonus crassimanus*. 1 mâle holotype (BMNH, British Museum of Natural History), East London, Province du Cap, Afrique du Sud (H. A. Spencer leg.). 2 mâles et 3 femelles (BMNH, 12.4.5.10) King Williams Town, Province du Cap, Afrique du Sud (H. A. Spencer leg.).

Traitement systématique

Famille **Hormuridae** Laurie, 1896

Genre *Cheloctonus* Pocock, 1892

***Cheloctonus kakongo* sp. n.**

(Fig. 2-15)

ZooBank : <http://zoobank.org/2475505B-00CD-4975-8E8F-E3A3477F67C7>

Holotype, ♀, Congo, désormais République du Congo (ancienne Afrique Equatoriale française), forêts du Mayombe, probablement au sud des régions de Moutamba/Mossandjo vers 1878 (Louis Petit). Holotype déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France.

Diagnose et position taxonomique. – Scorpion avec une taille globale de moyenne à grande, par rapport aux tailles des autres espèces du genre, avec une longueur totale de 70.7 mm pour la femelle holotype. Coloration générale de jaune-rougeâtre à châtain-rougeâtre avec les pédipalpes plus foncés et des tonalités noirâtres sur les carènes. Carapace avec une concavité frontale importante, largement granulée, mais avec une bande médiane dépourvue de granulations, chagrinée. Tubercule oculaire assez faible avec les yeux médians situés au centre de la plaque prosomienne. Doigts fixe et mobile avec une série de granules de taille uniforme, séparés par des granules bien plus gros, typique chez les espèces de *Cheloctonus*. Peignes avec 6-6 dents chez la femelle. Trichobothriotaxie du type C, orthobothriotaxique. Les trichobothries **et₁**, **est** et **eb₂** de la face externe du tibia largement déplacées vers la face dorsale, notamment **et₁**.

D'après les clés taxonomiques proposées par Lawrence (1942, 1955), la nouvelle espèce pourrait avoir quelques affinités avec *Cheloctonus crassimanus* (Pocock, 1896), espèce décrite de East London, Province du Cap en Afrique du Sud. Lors de ma révision du genre *Opisthacanthus* (Lourenço, 1987) l'holotype de cette dernière espèce a été étudié, avec également des possibles 'co-types', une série de 5 exemplaires, 2 mâles et 3 femelles, collectée dans King Williams Town, Province du Cap, par H. A. Spencer (voir matériel et méthodes), le collecteur du type cité par Pocock (1896). L'analyse de tous ces exemplaires confirme des différences importantes, notamment au niveau de la position des trichobothries du tibia (Fig. 16-19) mais aussi un nombre des dents aux peignes toujours égale à 5-5 pour les deux sexes.

En plus des caractères morphologiques distincts, des aspects de biogéographie et écologie de la nouvelle espèce plaident en faveur d'un possible isolement de cette population en République du Congo (voir considérations biogéographique).

Étymologie. – Le nom spécifique fait référence au peuple Kakongo, habitants de l'Afrique Centrale, notamment la République du Congo et l'Angola.

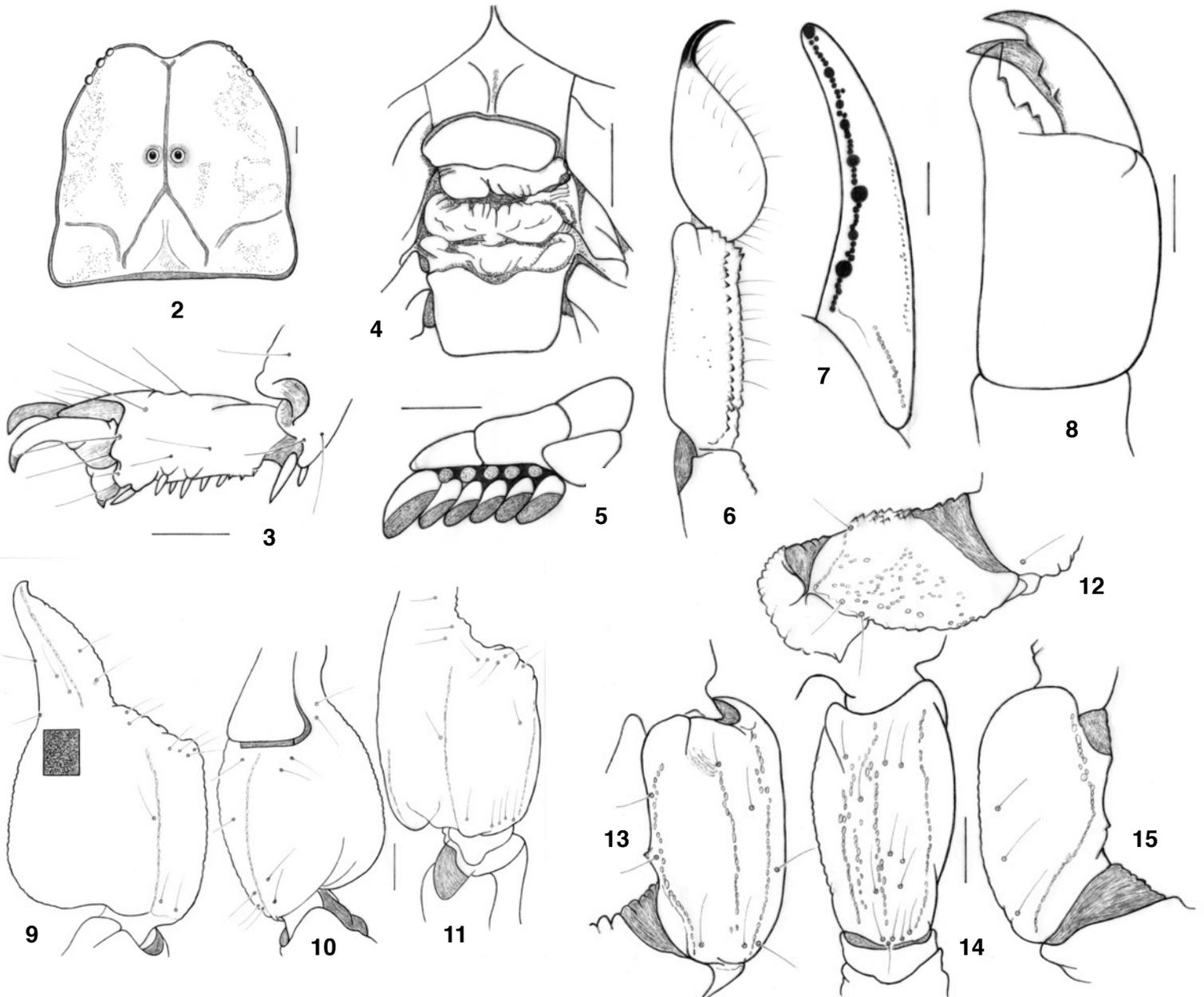


Fig. 2-15. *Cheloctonus kakongo* sp. n., ♀, holotype.

Fig. 2-8. 2. Carapace. 3. Tarse de la quatrième patte, vue latéro-externe. 4. Sternum et opercule génital. 5. Peigne. 6. Anneau V du metasoma et telson, vue latérale. 7. Tranchant du doigt mobile avec les granulations caractéristiques. 8. Chélicère, vue dorsale (échelles = 1 mm).

Fig. 9-15. Trichobothriotaxie. 9-11. Pince, vues latéro-dorsale, ventrale et externe (le carré sur 9 illustre la granulation). 12. Fémur, vue dorsale. 13-15. Tibia, vues dorsale, externe et ventrale (échelles = 2 mm).

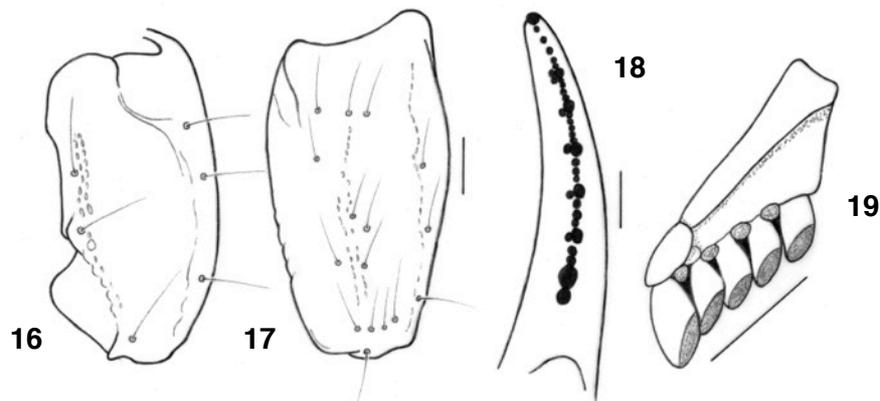


Fig. 16-19. *Cheloctonus crassimanus* (Pocock, 1896), ♀, co-type.

16-17. Trichobothriotaxie du tibia, vues dorsale et externe. 18. Tranchant du doigt mobile avec les granulations caractéristiques. 19. Peigne (échelles = 1 mm).

Description de l'holotype

Coloration. – La couleur de base va du jaune-rougeâtre au châtain-rougeâtre. Prosoma: plaque prosomienne de couleur rouge-jaunâtre avec des zones latéro-postérieures plus foncées. Tubercule oculaire et zones des yeux latéraux davantage noirâtres. Mesosoma d'une tonalité plus claire que la plaque prosomienne, avec des taches peu marquées. Metasoma avec les cinq anneaux de couleur allant de jaunâtre à jaune-rougeâtre, avec quelques taches brunâtres, estompées sur la région dorsale. Telson à vésicule jaunâtre ; aiguillon jaunâtre à la base et rougeâtre à l'extrémité. Sternites jaunâtres; le VIIème un peu plus foncé. Peignes jaune pâle ; opercule génital, sternum, hanches et processus maxillaires ocre-jaune. Pattes ocre-jaune dépourvues de taches. Pédipalpes de châtain-rougeâtre à châtain foncé ; doigts noirs. Chélicères jaunâtres avec une absence totale de toute trame.

Morphologie. – Front de la plaque prosomienne fortement échancré. Tubercule oculaire pratiquement au centre de la plaque prosomienne; yeux médians séparés par environ un diamètre oculaire. Trois yeux latéraux très écartés. Sillon interoculaire peu profond, partant de l'avantérieur de la plaque et s'allongeant jusqu'à l'arrière des yeux médians où il se divise en deux et entoure une fossette triangulaire. Plaque prosomienne latéralement granulée mais avec les zones antérieure et centrale presque lisses, plutôt chagrinées. Les sillons latéraux sont modérément profonds. Mesosoma: tergites avec quelques granulations latérales ; la zone centrale lisse ou ponctuée. Carène axiale pratiquement absente ; vestigiale sur les tergites IV à VII. Metasoma à anneaux arrondis; toutes les carènes sont très peu marquées. Quelques granulations sont présentes sur l'anneau V ; faces latérales lisses. Telson en forme de poire avec la vésicule dépourvue de carènes ou granulations; face dorsale pourvue d'une légère dépression dans sa partie antérieure; aiguillon proportionnellement très court. Anneaux du metasoma et telson avec une chetotaxie moyenne. Peignes avec 6-6 dents chez la femelle. Sternites lisses, à stigmates linéaires très allongés. Opercule génital fait d'une seule plaque semi-ovale divisée par un petit sillon. Pédipalpes: fémur à trois carènes pourvues de quelques granules plutôt gros; granules de la carène antérieure quelques peu spiniformes ; tégument intercarénel granulé ; tibia avec quatre carènes et le tégument lisse ; pince avec les carènes dorso-externes bien marquées et avec des fortes granulations sur les faces dorsales, externe et interne. Présence sur la face interne du tibia d'un éperon pratiquement vestigial, situé au centre du segment. Pince massive et aplatie ; carènes externes bien marquées. Doigts presque lisses avec quelques granules à la base; granulations du tranchant des doigts se disposant en une ligne longitudinale, divisée par des gros granules accessoires. Tarses des pattes avec une série centrale de très petites épines et des grosses épines latérales ; trois internes et deux externes. Chélicères avec la dentition caractéristique de la famille des Hormuridae (Vachon, 1963). Trichobothriotaxie du type C, orthobothriotaxique (Vachon, 1974). Les trichobothries **et₁**, **est** et **eb₂** de la face externe du tibia largement déplacées vers la face dorsale, notamment **et₁**. Hémispermatophores inconnus.

Valeurs morphométriques (mm) (femelle holotype)

– *Longueur totale* (avec l'inclusion du telson) : 70.7

– *Carapace*

longueur 9.9

largeur antérieure 7.1

largeur postérieure 10.2

– *Mesosoma* : longueur 27.5

– *Anneaux du metasoma*

I : longueur 4.8, largeur 3.2

II : longueur 4.9, largeur 2.8

III : longueur 4.9, largeur 2.6

IV : longueur 5.3, largeur 2.4

V : longueur 6.7, largeur 2.2, hauteur 2.2

– *Telson* : longueur 6.7

– *Vésicule* : largeur 2.2, hauteur 2.6

– *Pédipalpes*

Fémur : longueur 6.8, largeur 3.7

Tibia : longueur 8.3, largeur 4.2

Pince : longueur 16.2, largeur 5.4, hauteur 8.4

Doigt mobile : longueur 9.2

Considérations biogéographiques

Avec la description de cette nouvelle espèce de *Cheloctonus* pour la République du Congo, on observe un premier cas de disjonction dans la distribution du genre (Fig. 20). Certes, ceci ne représente pas un cas isolé au sein des éléments de la famille des Hormuridae car des disjonctions très importantes sont observées pour d'autres genres, notamment *Opisthacanthus* et *Iomachus* Pocock, 1893. Le premier avec une distribution du type Gondwanienne (Lourenço et al., 2018) et le deuxième avec des espèces présentes aussi bien en Afrique qu'en Inde (Lourenço, 2020).

Le genre *Opisthacanthus* est divisé en trois sous-genres : *Opisthacanthus* avec une présence majeure en Amérique tropicale, mais aussi une espèce *O. (Opisthacanthus) lecomtei* (Lucas, 1858) distribuée en Afrique occidentale. *Nepabellus* Francke, 1974 avec une distribution presque exclusive en Afrique méridionale et orientale. Une exception est à remarquer, celle d'*O. (Nepabellus) africanus*, espèce distribuée uniquement en Afrique occidentale. Le sous-genre *Nepabellus* présente ainsi un modèle de disjonction qui est désormais également observé pour le genre *Cheloctonus*. Un troisième sous-genre, *Monodopisthacanthus* Lourenço, 2001 est exclusivement distribué à Madagascar (Lourenço et al., 2018).

Dans la récente publication de Lourenço et al. (2018) plusieurs scénarios sont évoqués pour expliquer les facteurs responsables du modèle de distribution présenté par le genre *Opisthacanthus*. Le modèle Gondwanien est retenu comme le plus plausible, fondé sur des processus vicariants qui remonteraient au Mésozoïque. Pour plus de détails se référer à Lourenço et al. (2018). Cependant dans cet article la disjonction observée pour le sous-genre *Nepabellus* entre l'Afrique méridionale et l'Afrique occidentale n'a pas été formellement évoquée. Il semble néanmoins plausible de suggérer que le facteur responsable de la mise en place d'un tel processus vicariant tient surtout à l'aridification de la région namibienne mais aussi à l'évolution du Kalahari (Fig. 21). Cette hypothèse est déjà avancée par Lamoral (1979) qui la propose comme une barrière désertique qui aurait provoqué le processus vicariant empêchant ainsi toute migration des populations scorpioniques le long de ce corridor aride. Le processus d'aridification dans la région sud-ouest de l'Afrique et sûrement ancien (Heine, 1998 ; Mountney & Howell, 2000), avec une action sur les populations scorpioniques qui pourrait remonter au moins jusqu'au Crétacé. De toute manière, les proto-éléments des Hormuridae remonteraient au moins jusqu'à cette période, comme cela est démontré par la récente découverte de certains fossiles de la période Crétacé (voir Carvalho & Lourenço, 2001 ; Lourenço & Velten, 2021).

Remerciements

Je suis très reconnaissant à Lucienne Wilmé (Missouri Botanical Garden, USA) pour la préparation des cartes et à Eric Ythier (Syntech Research) pour sa permission pour l'utilisation de la photo de couverture.

Références

- Bouet G., 1955. – *Oiseaux de l'Afrique tropicale* (1^{er} partie). Faune de l'Union Française XVI. ORSTOM, 412p.
- Carvalho M. G. P. & Lourenço W. R., 2001. – A new family of fossil scorpions from the Early Cretaceous of Brazil. *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*, Paris (Sciences de la Terre et des planètes), 332: 711-716.

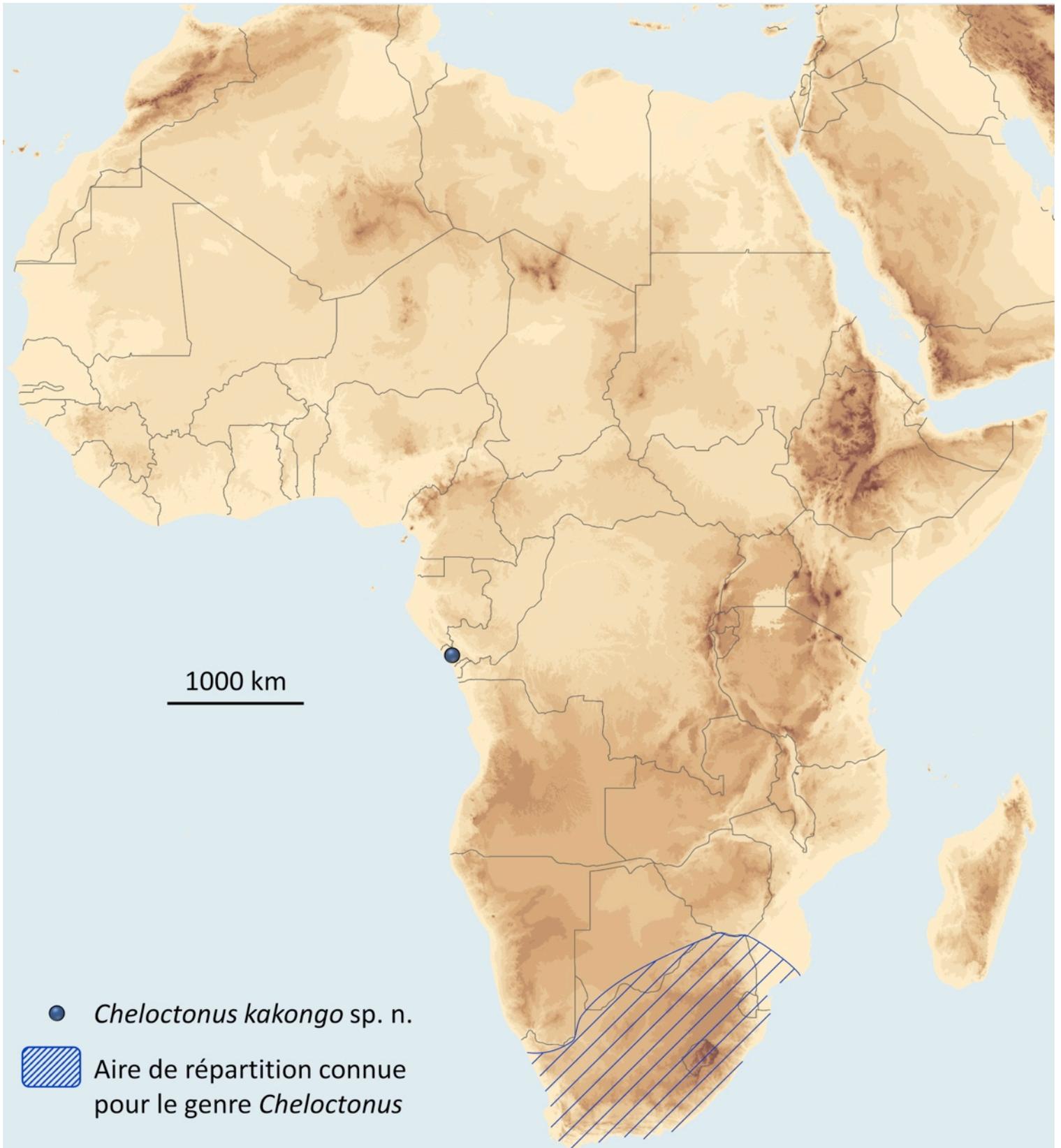


Fig. 20. Carte d'Afrique. Aire connue de la répartition du genre *Cheloctonus* et la station typique de la nouvelle espèce.

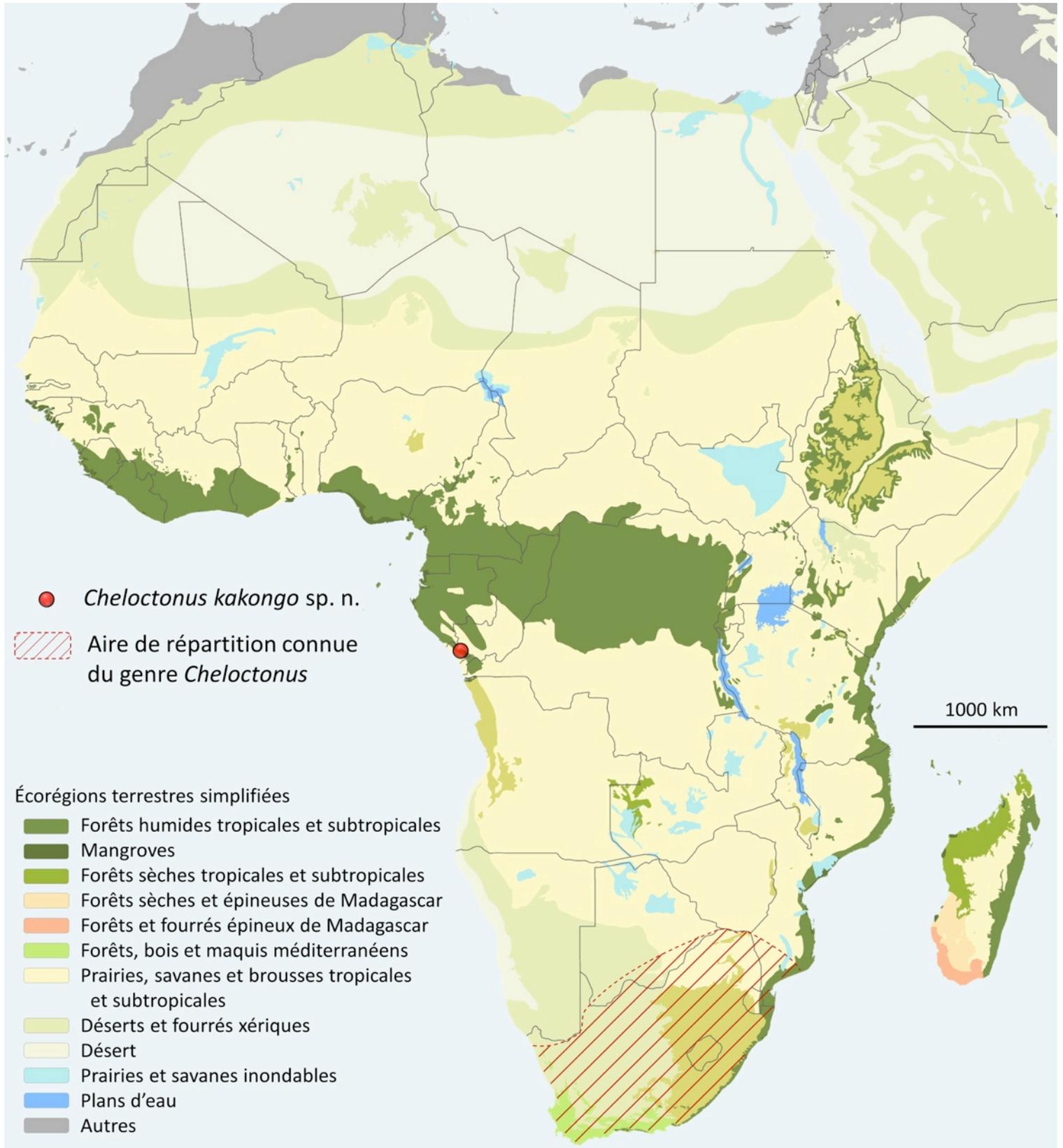


Fig. 21. Carte d'Afrique. Ecorégions terrestres.

- Fet V., 2000. – Family Ischnuridae Simon, 1879. Pp. 383-408, In: Fet, V. Sissom, W. D., Lowe, G. & Braunwalder, M. E. (eds.), Catalog of the scorpions of the world (1758-1998). The New York Entomological Society: 690p.
- Heine K., 1998. – Climate change over the past 135,000 years in the Namib Desert (Namibia) derived from proxy data. Pp. 171-198, In: Alsharhan, A. S., Glennie, K. W., Whittle G. L. & Kendall C. G. C. (eds.). Quaternary Deserts and climatic change. C. R. C. Press, London: 632 pp.
- Hjelle J. T., 1990. – Anatomy and morphology. Pp. 9-63, In: Polis, G. A. (ed.). The Biology of Scorpions. Stanford Univ. Press, Stanford: 587 pp.
- Kraepelin K., 1899. – Scorpiones und Pedipalpi. In: F. Dahl (Ed.). Das Tierreich. Herausgegeben von der Deutschen zoologischen Gesellschaft. Berlin, R. Friedländer und Sohn Verlag, 8 (Arachnoidea): 1-265.
- Lamoral B. H., 1979. – The scorpions of Namibia (Arachnida: Scorpionida). *Annals of the Natal Museum*, 23 (3): 497-784.
- Lawrence R. F., 1942. – The scorpions of Natal and Zululand. *Annals of the Natal Museum*, 10 (2): 221-235.
- Lawrence R. F., 1955. – Solifugae, Scorpions and Pedipalpi, with checklist and keys to South African families, genera and species. Results of the Lund University Expedition in 1950-1951. Pp. 152-262 in: South African Animal Life, Uppsala, 1.
- Lourenço W. R., 1982. – Redécouverte de l'holotype d'*Opisthacanthus africanus* Simon, 1876 (Scorpiones, Scorpionidae). *Revue Arachnologique*, 3 (4): 147-153.
- Lourenço W. R., 1987. – Révision systématique des scorpions du genre *Opisthacanthus* (Scorpiones, Ischnuridae). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 4e sér., 9 (A4): 887-931.
- Lourenço W. R., 1989. – Rétablissement de la famille des Ischnuridae, distincte des Scorpionidae Pocock, 1893, à partir de la sous-famille des Ischnurinae Pocock, 1893 (Arachnida, Scorpiones). *Revue Arachnologique*, 8 (10): 159-177.
- Lourenço W. R., 2020. – Nouvelles considérations taxonomiques sur le genre *Iomachus* Pocock, 1893 (Scorpiones: Hormuridae), et en particulier sur les espèces africaines. *Revista Ibérica de Aracnologia*, 37: 205-211.
- Lourenço W. R. & Velten J., 2021. – One more new genus and species of scorpion from Early Cretaceous Burmese amber (Scorpiones: Protoischnuridae). *Faunitaxys*, 9 (14): 1-5.
- Lourenço W. R., Wilmé L. & Waeber P. O., 2018. – The genus *Opisthacanthus* Peters, 1861 (Scorpiones: Hormuridae), a remarkable Gondwanian group of scorpions. *Comptes Rendus Biologies*, 341: 131-143.
- Mountney N. & Howell J., 2000. – Aeolian architecture bedform climbing and preservation space in the Cretaceous Etjo Formation, NW Namibia. *Sedimentology*, 47: 825-849.
- Petit L., 1899. – Ornithologie congolaise. *Mémoires de la Société zoologique de France*, 12 : 59-106 (2 planches).
- Pocock R. I., 1892. – Descriptions of two new genera of scorpions, with notes on some species of *Palamnaeus*. *Annals and Magazine of Natural History*, (6), 9: 38-49.
- Pocock R. I. 1896. – Notes on some Ethiopian species of Ischnurinae contained in the collection of the British Museum. *Annals and Magazine of Natural History*, (6), 17: 312-319.
- Simon E., 1876a. – Étude sur les Arachnides du Congo. *Bulletin de la Société zoologique de France*, 1 : 212-215.
- Simon E., 1876b. – Étude sur les Arachnides du Congo (2^e article). *Bulletin de la Société zoologique de France*, 1: 216-224.
- Stahnke H. L., 1970. – Scorpion nomenclature and mensuration. *Entomological News*, 81: 297-316.
- Vachon M., 1963. – De l'utilité, en systématique, d'une nomenclature des dents des chélicères chez les Scorpions. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris 2^e sér., 35 (2): 161-166.
- Vachon M., 1974. – Etude des caractères utilisés pour classer les familles et les genres de Scorpions (Arachnides). 1. La trichobothriotaxie en arachnologie. Sigles trichobothriaux et types de trichobothriotaxie chez les Scorpions. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 3^e sér., n° 140, Zool., 104: 857-958.

Abstract

Lourenço W. R., 2022. – One interesting new species of *Cheloctonus* Pocock, 1892 (Scorpiones: Hormuridae) collected in the Republic of Congo. *Faunitaxys*, 10(6): 1 – 7.

The study of one particular scorpion belonging to the genus *Cheloctonus* Pocock, 1892, found among specimens of the collection 'E. Simon' leads to the description of one new species. The new species was collected by Louis Petit during his field trips to Congo (Republic of Congo), a region which corresponded in the 19th century to Equatorial French Africa. The new discovery radically changes the area of distribution of the genus *Cheloctonus* limited until now to meridional Africa. This disrupted pattern of distribution is similar to that observed for the genus *Opisthacanthus* Peters, 1861.

Keywords. – Scorpion, Hormuridae, *Cheloctonus*, taxonomy, new species, description, morphology, Congo.

Faunitaxys

Volume 10, Numéro 6, Janvier 2022

SOMMAIRE

Une intéressante nouvelle espèce pour le genre *Cheloctonus* Pocock, 1892 (Scorpiones : Hormuridae) collectée en République du Congo.

Wilson R. Lourenço 1 – 7

CONTENTS

One interesting new species of *Cheloctonus* Pocock, 1892 (Scorpiones: Hormuridae) collected in the Republic of Congo.

Wilson R. Lourenço 1 – 7

Illustration de la couverture : *Cheloctonus jonesii* Pocock, 1892, femelle pré-adulte.

Crédits photos:

© **Wilson R. Lourenço** : Fig. 1-19.

© **Lucienne Wilmé** : Fig. 20-21.

© **Eric Ythier** : Couverture.